

RELIGIONS

RÉPONSE AUX TÉMOINS DE JÉHOVAH SUR LA DIVINITÉ DU CHRIST (2^e partie)

2. Les Évangiles

Dans Matthieu 16 15-16, comme réponse à la question de Jésus: «... *qui dites-vous que je suis?*», Pierre répond: «*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*» Étant donné ce que nous venons de noter, Pierre est ici en train d'annoncer sa conviction que ce Jésus est divin. Et nous savons que Jésus l'a béni d'avoir reconnu la divinité niée par les chefs du peuple.

Dans l'Évangile de Luc, l'ange Gabriel annonce, avant la naissance de Jésus, que cet enfant sera appelé le Fils du Très-Haut. A l'âge de douze ans, lorsqu'il se trouve dans le temple en train de s'entretenir avec les docteurs de la loi, Jésus dit à ses parents, qui l'ont cherché pendant trois jours, qu'il doit s'occuper des affaires de son Père (Luc 2 41-52). Notons ici deux choses: 1) sa conscience d'être Fils de l'Éternel, même à un âge très jeune; 2) le fait qu'il appelle Dieu "*mon Père*". Jamais Jésus ne se met au niveau des autres Juifs pour dire que Dieu est *notre* Père. Il dit toujours "*mon Père*" ou "*votre Père*". La prière dite le "Notre Père", Jésus l'a donnée à ses disciples; elle était pour eux: «*Quand vous priez, dites...*». Mais lui-même faisait toujours la différence entre "*mon Père*" et "*votre Père*" — évidemment pour souligner sa relation particulière et unique avec le Père céleste!

Nous arrivons, maintenant, à Jean 1 1. Ce passage a suscité beaucoup de controverses, mais seulement parce que l'on n'a pas voulu accepter ce qui est évident dans le verset. «*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*» Alors que la quasi-totalité des traductions mettent: «*et la Parole était Dieu*», celle des Témoins met: «*et la parole était dieu*». La version anglaise de leur Bible dit même: «*et la Parole était un dieu.*»

Lisons d'abord la première partie du verset. Les Témoins disent que ce verset prouve que Jésus-Christ a eu un commencement. Mais lisons bien: au commencement étaient deux choses: Dieu et la Parole. Elles étaient ensemble au commencement. Si nous savions rien sur la Bible, nous ne pourrions dire qu'une chose: à une époque appelée le "commencement", deux choses existaient déjà: Dieu était là et la Parole était là. Rien dans ce verset n'indique que la Parole a eu un commencement. Si c'était le cas, cela voudrait dire que Dieu a eu lui aussi un commencement; car, selon ce verset, ils existaient ensemble à l'époque du commencement.

Quant à la dernière phrase, si le Monde Nouveau s'est permis de traduire avec un "d" minuscule, on est en droit de demander pourquoi. C'est ce qu'ont fait de nombreux Témoins, sans pour autant recevoir une réponse satisfaisante. Deux raisons sont offertes, l'une grammaticale, l'autre théologique. Voici la raison grammaticale: on traduit le mot *theos* (Dieu, en grec) avec un "d" majuscule quand il est précédé de l'article *ho*, et avec un "d" minuscule lorsque cet article est absent. Cette explication est donnée dans l'appendice de la traduction du *Nouveau Monde*, version anglaise, 1951, pages 773-774. En regard dans un lexique ou une

traduction interlinéaire du Nouveau Testament montrera que cette règle est arbitraire et qu'il y a beaucoup de versets dans le Nouveau Testament où le mot *theos*, n'ayant pourtant pas l'article est traduit avec un "d" majuscule. Quatre de ces versets se trouvent justement dans ce premier chapitre de l'Évangile selon Jean. Si le Monde Nouveau est sérieux, il doit respecter la règle qu'il a lui-même établie. Est-ce le cas?

Au verset 6, le mot *theos* se trouve sans article. Selon sa propre règle, le Monde Nouveau devrait traduire avec un "d" minuscule, mais il traduit avec un "d" majuscule. Au verset 12, le nom de Dieu est sans article, mais traduit avec majuscule par le Monde Nouveau. Au verset 13 et encore au verset 18, le mot "Dieu" est traduit avec une majuscule, et pourtant il n'y a pas d'article. On est forcé de conclure que les Témoins ne suivent pas leur propre règle, et que cette règle n'a été inventée que pour se débarrasser d'une situation fâcheuse dans la traduction du premier verset du chapitre.

Ceci nous amène à la raison théologique, offerte dans le même appendice cité plus haut. Voici ce qu'on y dit:

Dire que l'on devrait traduire "et la Parole était Dieu..." est prétentieux. Cela voudrait dire que la Parole était Dieu avec qui la Parole était. Ce qui n'est pas raisonnable, car comment la Parole peut-elle être avec Dieu et en même temps être ce même Dieu?

Voilà la vraie raison de leur traduction. La Tour est en train de dire qu'elle refuse d'accepter ce que l'esprit humain ne peut pas expliquer rationnellement. La base de leur traduction devient donc non pas l'autorité de l'Écriture, mais leur propre théologie concernant le Christ. Ce qui n'est pas seulement peu recommandable pour un traducteur, mais extrêmement dangereux, pour ne pas dire malhonnête, vu les conséquences possibles pour ceux qui liront la traduction.

Cette traduction pose encore d'autres problèmes. Si le Christ est dieu ou un dieu, il existe donc au moins un dieu inférieur au Dieu suprême, alors que Dieu dit sans équivoque: «*Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu.*» (Ésaïe 45:5). Et encore, Deutéronome 32:39: «*Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi.*» Pourtant, Jean 1:1 dit clairement que Jésus était Dieu et qu'il était auprès du Père, la Parole étant Dieu. Cela n'est pas possible s'il n'est pas, lui aussi, Dieu.

Un autre problème le verset 3 de ce chapitre indique que tout ce qui a été créé a été créé par la Parole, Jésus-Christ. Le passage dit bien qu'en dehors de lui «*pas même une seule chose ne vint à l'existence*» (traduction du Monde Nouveau). Si cela est vrai, et si le Christ est un dieu qui a été créé, le Christ se trouve dans la curieuse position de s'être créé lui-même.

Passons ensuite à Jean 12:41 où l'apôtre fait allusion à la vision prophétique d'Ésaïe 6. Là, le prophète voit l'Éternel assis sur son trône placé à une très grande hauteur. Après avoir fait référence à cette vision, Jean dit qu'«*Ésaïe dit ces choses lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.*» La gloire de qui? Il s'agit dans le contexte de la gloire de Jésus.

Dans sa prière en Jean 17, Jésus demande à Dieu de le glorifier «*de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût*» (verset 5). Or nous avons déjà vu qu'il

n'y a personne auprès de Dieu, et en plus, on lit dans Ésaïe 42:8: *«Je suis l'Éternel. C'est là mon nom. Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.»* Si Jésus-Christ participait à la gloire de Dieu avant de venir sur la terre, une gloire que Dieu ne partage pas, il a dû y participer en tant que Dieu. Il n'y a pas d'autre explication.

Dans Jean 20:28, nous trouvons l'affirmation peut-être la plus directe et la plus claire de tout le Nouveau Testament attestant la divinité du Christ. Thomas, n'ayant pas été présent lors de la première manifestation du Christ à ses apôtres après sa résurrection, refuse d'y croire à moins de voir dans le corps du Christ les marques mêmes de sa souffrance. Lorsque Jésus apparaît pour la deuxième fois, cette fois-ci en présence de Thomas, pour présenter les preuves voulues, ce dernier est totalement convaincu. Jésus lui dit: *«Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais crois.»* La réaction de Thomas: *«Mon Seigneur et mon Dieu!»*

Avant d'examiner cette déclaration, notons que dans tous ses enseignements, Jésus indique clairement que l'adoration, dans le sens de vénération religieuse, ne doit s'adresser qu'à Dieu, et à Dieu seul. Quand il est tenté par Satan, par exemple, il lui dit en citant la loi: *«Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu serviras lui seul.»* (Matthieu 4:10). Cet enseignement est souligné plusieurs fois dans le Nouveau Testament. Quand Corneille se prosterne devant Pierre, ce dernier le relève en disant: *«Lève-toi. Moi aussi, je suis un homme.»* (Actes 10:26). Et, notons-le bien, lorsque par deux fois l'apôtre Jean se prosterne pour adorer l'ange qui lui montre les visions de l'Apocalypse, l'ange lui dit: *«Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu.»* (Apocalypse 19:10; 22:9). Ainsi, même un ange du ciel n'a pas droit à cette adoration. On ne doit adorer que Dieu, et Dieu seul.

Si Jésus n'était qu'un homme, il n'aurait donc pas droit à l'adoration. Même s'il était un ange du ciel, comme le pensent les Témoins, il n'aurait pas droit à l'adoration. Seul Dieu peut accepter l'adoration de ses créatures. A cet égard, ***il est à noter que dans Hébreux 1, Dieu commande à ses anges d'adorer son Fils, Jésus-Christ.***

Il y a aussi plusieurs exemples dans le Nouveau Testament de gens qui ont adoré Jésus. Un lépreux (Matthieu 8:2); Jairus, dont Jésus a ressuscité la fille (Matthieu 9:18); ses disciples, après avoir vu Jésus marcher sur l'eau (Matthieu 14:33); la femme cananéenne (Matthieu 15:25); l'aveugle-né que Jésus a guéri (Jean 9:35, 38); les femmes, après la résurrection de Jésus (Matthieu 28:9, 17); ses disciples, juste avant qu'il soit enlevé aux cieux (Matthieu 28:17); etc.

Or, pas une seule fois Jésus n'a dit à ces personnes qu'il ne fallait pas faire cela. Souvenons-nous que, même pour les Témoins, Jésus fut un homme sans péché. S'il n'était pas Dieu et s'il acceptait l'adoration qui ne revenait qu'à Dieu, il se rendait coupable de plusieurs péchés, y compris le blasphème, le mensonge, le faux témoignage, etc. Ce même Jésus, qui avait dit très fermement: *«Tu adoreras Dieu seul»* a accepté l'adoration. Qu'est-ce que cela nous indique? Les Témoins essaient d'atténuer ces exemples d'adoration en mettant dans leur traduction que ces gens *rendaient hommage* à Jésus. Mais le texte grec dit bien que c'est de l'adoration qu'il s'agit et que Jésus a bien accepté cette adoration.

Revenons donc à Jean 20. Même si l'on ne trouvait nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament une indication que l'on a adoré Jésus, ce passage seul servirait à le montrer, car ici Thomas est en train d'adorer Jésus

Quelle est l'explication des Témoins au sujet de ce texte? J'essaie toujours de voir le raisonnement des Témoins sur tous ces points, mais ici la faiblesse de leur argumentation ne fait que montrer plus ouvertement qu'ils sont évidemment très embarrassés par cette référence tellement claire à la divinité du Christ. Ils disent que si Thomas avait voulu dire que Jésus était le vrai Dieu, ce dernier l'aurait repris. Et puisque Jésus ne l'a pas repris, Thomas a dû ne pas vouloir dire cela. Je vous suggérerais au contraire que si Jésus ne l'a pas repris, c'est que Thomas disait la vérité. L'explication des Témoins montre jusqu'ou ils sont prêts à aller pour essayer de nier ce qui est parfaitement évident pour le lecteur objectif. Et je pose la question: Que signifie l'expression *mon Dieu* si elle ne signifie pas *mon Dieu*? Pour Thomas, pour Jean qui a rapporté cet événement, pour tous les Juifs, il n'y a qu'un seul Dieu. Thomas appelle Jésus-Christ ce Dieu; et Jésus l'accepte. Non seulement il l'accepte, mais il bénit Thomas de l'avoir reconnu. Jean 20: 29 «*Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru.*» En prononçant ces paroles, Jésus-Christ prouve, sans l'ombre d'un doute, la divinité que les Témoins essaient de nier. Il n'y a qu'une seule façon de ne pas comprendre ce passage. C'est d'avoir décidé d'avance que Jésus n'est pas divin et de refuser d'accepter ce qui est écrit ici en toutes lettres.

3. Les Actes et les Épîtres

Dans Actes 20:28, l'apôtre Paul donne une série de conseils aux anciens de l'Église d'Éphèse; et il y parle de «*l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang*». C'est là la traduction de la nouvelle version Segond révisée, dite Colombe, de 1978. On notera bien l'impact de cette phrase vis-à-vis de ce que nous examinons ici. Or, le texte grec dit bien *l'Église de Dieu*, et ceci est soutenu par les anciens manuscrits les plus réputés, comme le Vaticanus, le Sinaiticus, la Vulgate, le Syriaque, etc. L'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Qui a donné son sang? Le Christ. Et le sang du Christ, selon ce passage, c'est le sang de Dieu. Les Témoins qui acceptent l'expression «*l'Église de Dieu*» au début de la phrase, atténuent la fin en traduisant «*qu'il s'est acquise avec le sang de son propre [Fils]*».

Dans le cas de ce verset et dans le cas des autres versets que nous avons vus et que nous verrons, ils se sont sentis libres d'introduire dans le texte même des saintes Écritures des interprétations, des falsifications et des traductions tendancieuses, ce que nul traducteur n'est en droit de faire et que tout traducteur honnête doit dénoncer comme étant une pratique non conforme à l'objectivité nécessaire à une telle oeuvre.

Nous passons maintenant aux épîtres. En Romains 9:5 il est dit du Christ qu'il est «*Dieu béni éternellement*». Cela est une bonne traduction du grec. Mais le Monde Nouveau n'a pas pu, bien sûr, le traduire ainsi. Alors on a intercalé, entre le mot *Dieu* et le mot *béni*, le mot *soit*, ce qui altère radicalement le sens du passage. Pourquoi ont-ils fait cela, si ce n'est pour nier l'enseignement, pourtant clair, du passage?

2 Corinthiens 5:19 est un autre texte à considérer. Ici l'apôtre dit tout simplement

que *«Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même»*. Les mots *Dieu était en Christ* sont une traduction littérale du grec: *theos en én Christo*. A l'encontre du sens évident de ce passage, les Témoins traduisent: *«Dieu, par le moyen du Christ, réconciliait un monde avec lui-même»*. On voit facilement que le texte a subi ainsi une grave torsion de la main des Témoins.

Philippiens 2:5-10 est un passage aimé de tout chrétien. L'apôtre Paul nous y montre l'abaissement volontaire de Jésus-Christ: des cieux, où il existait en forme de Dieu, à la terre où il a subi la mort la plus terrible. Quand Paul écrit dans ce texte que Jésus existait en forme de Dieu, il veut dire tout simplement que le Christ était Dieu. Que peut-il vouloir dire d'autre?

Quelle chose ou quelle personne existe en forme de Dieu, si ce n'est Dieu lui-même? Par conséquent, la prochaine phrase, que les Témoins aiment citer (et dont la traduction est difficile), est traduite plus ou moins comme ceci: *«n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu»*. Les Témoins traduisent ici que Jésus "n'a pas songé à une usurpation, à savoir pour être égal avec Dieu." Cette traduction ne peut pas être logiquement exacte, ni dans le contexte de tous les autres passages que nous avons considérés, ni dans le contexte de ce même passage, dont la première phrase dit explicitement que Jésus existait déjà en forme de Dieu. Il n'est pas question ici d'usurpation. D'ailleurs, on ne peut pas usurper ce que l'on possède déjà. Pourquoi les Témoins ont-ils voulu changer le sens de ce texte?

A ce propos, je crois que le moment est venu d'ouvrir une parenthèse et de considérer la position des Témoins sur certaines déclarations de Jésus telles que les suivantes *«Le Père est plus grand que moi»* (Jean 14:28); ou *«Le Fils ne peut rien faire de lui-même»* (Jean 5:19); etc. J'ai attendu jusqu'à maintenant pour parler de ces choses parce que j'estime que les Témoins ont justement mal compris cet aspect très important de l'apparition du Christ sur la terre et de son dépouillement.

Pour venir dans ce monde, il fallait que le Christ laisse toute sa gloire derrière lui (Jean 17:5) et qu'il se vide complètement pour devenir un homme, pour prendre sur lui la chair et le sang d'un mortel. Hébreux 2:14-15 nous dit: *«Puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui par la crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude»*. Hébreux 5:8 *«Il a dû apprendre l'obéissance bien qu'il fût Fils.»* Il a dû se soumettre. ***Or les Témoins ne semblent pas avoir saisi la différence entre soumission et infériorité***

Quand le Christ a quitté sa gloire pour prendre la forme d'un homme, il s'est forcément limité à certains égards et cela d'une façon tout à fait volontaire. Le passage de Philippiens 2 souligne ce fait. Mais, en aucun cas même s'il était soumis au Père en tant qu'homme sur la terre pour montrer la vraie soumission à Dieu et pour ainsi délivrer les hommes de leur servitude de la mort, en aucun cas n'est-il devenu inférieur au Père en divinité et en sainteté.

Une femme doit être soumise à son mari. C'est là l'enseignement biblique. Lui est-elle pour autant inférieure? Certainement pas. Leurs rôles sont peut-être différents, mais leurs personnes ont la même valeur devant Dieu. S'il y a quelque chose de clair et de net dans l'histoire du Christ sur la terre, c'est qu'il a choisi

librement son chemin, et qu'il ne pouvait pas nous racheter sans emprunter ce chemin de la soumission. N'avait-il pas le droit et la puissance de refuser la mort et de descendre de la croix? N'a-t-il pas dit: «*Personne ne m'ôte ma vie. J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre.*» (Jean 10:17). Le secret de sa réussite — et je dirai même de la puissance de sa divinité — se trouve en ceci: qu'il s'est soumis, non pas seulement à son Père, mais aussi à ses ennemis, afin de les racheter de la mort. Et je suis convaincu que si les Témoins comprenaient mieux cette soumission du Christ, ils comprendraient mieux les passages qui les troublent.

Passons maintenant à Colossiens 1:15-18 où un effort flagrant a été fait par les Témoins pour altérer un texte pourtant clair, dans le but (il n'y a pas d'autre façon de le voir) d'insérer leurs doctrines dans le texte même des Écritures.

A partir du verset 15, Paul dit que le Christ est «*l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création*». Comme on peut s'en douter, c'est un passage clé pour les Témoins, qui peuvent trouver ici une preuve que le Christ aurait été créé. Le tout est de savoir ce que veut dire l'expression «*premier-né*». L'explication est donnée tout de suite dans le verset suivant: «*Car c'est en lui qu'ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.*» C'est lui qui tient donc la prééminence en toutes choses, et c'est là le sens du mot "premier-né". En grec, c'est le mot *prototokos*, et il signifie: «*premier-né, le plus haut, le privilégié, le chef, l'auteur.*» C'est dans ce sens qu'il est utilisé non seulement ici, mais dans tous les passages où il se trouve (Romains 8:29; Colossiens 1:18; Apocalypse 1:5; Psaumes 89:28; Jérémie 31:9; Exode 4:22). Si l'auteur avait voulu dire premier-né, il aurait utilisé le terme *proto-ktistos*, premier-né. David, par ailleurs, le roi d'Israël, est appelé le premier-né, bien qu'il ne fût ni le premier roi d'Israël ni l'aîné de sa famille. C'est qu'il avait la prééminence sur les autres. C'est là le vrai sens du terme.

D'ailleurs, ceci est clarifié en Colossiens 1:18, où le Christ est appelé le premier-né d'entre les morts. Or, le Christ a-t-il été le premier à être ressuscité d'entre les morts? Si nous allons appliquer la règle des Témoins, il doit en être le premier. Mais nous savons qu'il n'a pas été le premier chronologiquement, mais plutôt le premier en rang et en importance. Il tient entre ses mains la puissance de la résurrection et de la vie. Il est l'auteur de la vie, comme il a été l'auteur de la création.

Paul souligne ici, comme Jean le fait dans son Évangile, que tout ce qui a été créé a été créé par Jésus-Christ (Colossiens 1:16-17). Il est donc le créateur de toutes choses, le chef et l'auteur de la création. Il ne peut donc pas faire partie de cette création. *Tout* ce qui a été créé a été créé par lui. *Cette vérité met les Témoins devant la fâcheuse nécessité, pour soutenir leur doctrine, d'introduire dans le texte (pas à moins de quatre reprises) un mot qui ne se trouve pas du tout dans les manuscrits grecs et qui change tout le sens du passage.* C'est le mot "autre": "Il a créé toutes les autres choses. Toutes les autres choses ont été créées par lui et pour lui." Ils ont mis ces mots entre crochets, il faut le dire, mais cela est toujours inexcusable; car les mots entre crochets, sont ajoutés à une traduction pour clarifier le sens d'un passage, alors que ce passage-ci n'a pas besoin de

clarification. En plus, et ceci est important, dans un recueil de versets bibliques intitulé *Assurez-vous de toutes choses*, les Témoins citent ce passage (p. 275) avec les mots «*autres, les autres*» sans crochets. Par conséquent, la torsion du passage est grave et évidente.

Avant de laisser la notion de premier-né, regardons une idée analogue qui se trouve dans Apocalypse 3:14, où Jésus est appelé «*le commencement de la création de Dieu*». Le mot grec traduit ici "commencement" est *archè*. Comment est-il traduit ailleurs? Les traducteurs des Témoins le rendent "chef" dans Luc 12:58, et "gouvernement" dans Luc 20:20 et Romains 8:38. Pourquoi ne pas l'avoir traduit "chef" ici? Étant donné que le sens principal du terme est "chef, gouvernement, principe, auteur, primauté, etc.", ne devrait-on pas lui donner ce sens dans Apocalypse 3:14? Jésus est le commencement de la création dans ce sens qu'il en est l'auteur. C'est le sens du mot *archè*. D'ailleurs, tous les autres passages que nous avons vus jusqu'ici soulignent cette vérité.

Retournons à l'épître aux Colossiens. Dans Colossiens 2:9, Paul dit qu'en Jésus «*habite corporellement toute la plénitude de la divinité*». Il est à noter que le mot grec traduit ici "divinité" ne correspond pas à l'adjectif grec signifiant divin. C'est le mot *théotès* qui vient de la racine *théos*, le mot grec désignant Dieu lui-même, la personne de Dieu proprement dite. L'idée présentée ici est celle de la plénitude de la déité, la plénitude de Dieu lui-même. Or, dire que la plénitude de la déité habite corporellement en quelqu'un signifie que cette personne est divine non pas parce qu'elle est COMME Dieu mais parce qu'elle EST Dieu. Toute la plénitude de la divinité n'habite qu'en Dieu, cela est clair. Or, Paul dit qu'elle réside en Jésus-Christ.

Là encore, les Témoins ont affaibli l'expression en changeant le mot «*divinité*» en «*qualité divine*». Mais je crois franchement que cette fois-ci, même par une fausse traduction, ils ne sont pas arrivés à altérer le vrai sens du texte. Comment définir la plénitude de la qualité divine, si ce n'est celle que possède Dieu seul?

Le dernier passage sous cette rubrique est 1 Jean 5:20, où le Monde Nouveau prend l'expression parlant du Christ. «*C'est lui le Dieu véritable*», et change les mots "c'est lui" en "c'est ici". Cela rend la référence à la divinité du Christ très vague et impossible à appliquer clairement. Ce remplacement a été fait absolument sans raison linguistique mais montre plutôt une interprétation imposée sur le texte même du passage.

III. Preuves indirectes de la divinité du Christ

En regardant l'enseignement de Jésus, il faut toujours considérer l'arrière-plan, la culture religieuse de l'Ancien Testament qui avait préparé les Juifs à recevoir cet enseignement. Quand Jésus disait, par exemple: «*Je suis la lumière du monde*» (Jean 8:12), ce n'était pas la première fois qu'ils entendaient un langage pareil. Ou bien, «*Je suis le pain de vie*», ou «*le chemin*», ou «*la porte*», ou «*le bon berger*», ou «*la résurrection et la vie*», ou «*l'eau vive*». Les Juifs comprenaient beaucoup mieux que nous la signification de ces expressions, car ce sont là des termes dont l'ancienne loi était remplie, et qui furent prononcés, d'ailleurs, par l'Éternel. Ils savaient que Jéhovah se disait la source de l'eau vive (Psaumes 36:10; Ésaïe 55:3; Jérémie 2:13); que c'était l'Éternel la gloire et la lumière de son peuple (Psaumes 27:1; Ésaïe 60:20); que c'était l'Éternel le guide, le chemin et le conducteur dans l'Ancien Testament

(Psaumes 23:1; Ésaïe 40:11); que l'Éternel était la porte des brebis (Psaumes 118:19-20) et le berger (Psaumes 23 1). **Jésus n'avait pas le droit de s'attribuer ces titres s'il n'était pas en réalité ce même Dieu qui s'était révélé à son peuple en ces termes.**

Veillez considérer soigneusement les appendices qui suivent. Notez et lisez les passages indiqués pour voir à quel point la Bible souligne et affirme la déité du Christ. (Cette liste est adaptée de Schroeder, *Le Messie de la Bible*, pp 62-84.)

PASSAGES BIBLIQUES

A. Titres et qualificatifs

| | Dieu | Jésus-Christ |
|--|--|--|
| L'Alpha et l'Oméga | És 44:6; Ap 1 8 | Ap 1 18, 22 13 |
| Le Sage | Jb 12:13; Rm 16 27 | Lc 2 40 Col 2 2 3 |
| Le Véritable | Ps 31:6; És 65 16 | Jn 14 6, 1 Jn 5 20 Ap 3 7, 19 11 |
| Le Saint | Lv 11 44, Ps 22 4, 1 S 2:2; És 43 15, Ha 1:12; Os 11 9 | Jn 6 69, Jn 8 46, Ac 2 27, 3 14 Hé 7 26, Ap 3 7 |
| Le Juste | Ps 145 17 | Ac 3 14; 7 52; 22 14 |
| Le Bon | Ps 100 5, Mc 10 18 | Tt 3 14; 1 P 2:3 |
| Le Miséricordieux (qui pardonne) | Ex 34 6; 2 Co 1 3, És 43 25 | Mt 9 2, 6; Lc 5 20-21; Col 3 13, 1 Jn 1 9, Jude 21 |
| Le Berger conducteur (Guide, Directeur) | Ps 23 1, És 40 11 | Mt 26 31, Jn 10 11, 28; Hé 13 20, 1 P 5 4 |
| Le Fidèle | Ps 36 6, Ps 100 5, 1 Co 10 13 | 1 Jn 1 9, Ap 19 11 |
| Le Juge rétributeur | Ec 12 16, 1 S 2 3, Dt 32 35-36, Hé 10 30-31 | Mt 25 31-46, Jn 5 22, 27, Ac 17 31, 2 Th 1: 7 8, 2 Tm 4 1, 8 |
| La Lumière | 2 S 22 29; Ps 27 1, És 60:19-20; Mi 7 8 | Jn 1 4 5, 9, 8 12, 9 5, Ap 21 23 |
| La Source d'eau vive et de la vie | Ps 36 10; Jr 2 13 | Jn 4 14, 11 25, Ap 21 6 |
| La Porte des brebis | Ps 118:19-21 | Jn 10 7 9 |

B. Attributs de Dieu

| | Dieu | Jésus Christ |
|--------------|--------------------------------------|--|
| Éternité | Gn 21 33, 1 Tm 6 16 | Mi 5, 1 És 9, 5; 2 Tm 1, 9 Hé 1, 8, 1 Jn 1, 2 ; 5. 20 |
| Immuabilité | Ps 102 28, Mi 3 6 Jc 1 17 | Hé 1, 12, 13, 13 8 |
| Omniprésence | 1 R 8 27; Ps 139 7 10 Jr 23:23-24 | Mt 18 20, 28 20, Jn 1:48 |

| | | |
|--------------------|--|---|
| Omnipotence | Gn 17 1, Ex 6 3, Mc 10 27 | Es 9 5, Mt 28 18; Ép 1 21; Jn 5:19 |
| Omniscience | 1 S 2 3; 1 R 8:39, Hé 4 13 | Mt 9:4, 22:18; Mc 12:15 Jn 1.47-48; 2:25; 13:19; 14 29; 16:30; Col 2 3 |
| C. Créateur | Dieu És 44:24; Ac 14 15; 17:24-28; Rm 11 36. Ép 3:9; Hé 3 4, 11 3, Ap 4 11, 10 6 | Jésus-Christ Jn 1 3-5; Col 1 16-17 Hé 1 10, Ps 33 4-6 |
| D. Foi | En Dieu Mc 11:22; Ac 27 25, Rm 4:20-21; 4 24; 1 Th 1 8; 2:2, Tt 3 8; Hé 6:1; 3-40; 1 P 1:21 | En Jésus-Christ Jn 1 12; 2 23; 3 16, 5:46; 9:35-38; Ac 16 31; 19:4; 20:21; 24:24; Rm 3:22; 3:26; Ga 2:20; 3:22, 26; Ép 1:15; Col 1:4; 2:5; 1 Tm 3:16; 2 2 Tm 3:15; Phm 5; Jc 2:1; 1 Jn 3:23; 5:13; Ap 14:12 |
| E. Évangile | De Dieu Mc 1:14; Rm 1:1; 15:16; 2 Co 11:7; 1 Th 2:2, 8-9; 1 P 4:17 | De Jésus-Christ Mc 1:1; Rm 1:9; 15 19, 1 Co 9:12; 2 Co 2 12; 9:13; 10:14; Ga 1:7; 1 Th 3:2; 2 Th 1:8 |
| F. Église | De Dieu Ac 20 28; 1 Co 1:2; 10 32, 11 16, 22; 15 9 2 Co 1 1, Ga 1 13 1 Th 2 14, 2 Th 1 4, 1 Tm 3 5, 15 | De Jésus-Christ Mt 16:18; Rm 16 16 Christ, chef de l'Église Ép 1:22; 5:23 Col 1:18, 24 |
| G. Sauveur | Dieu Lc 1 47 1 Tm 1 1, 2 3, 4 10, Tt 2 10, 3 4 Jude 25 | Jésus-Christ Lc 2 11, Jn 4:42; Ac 4:12; 5 31; 13:23; Ép 5:23; Ph 3:20; 2 Tm 1:10; Tt 1 4, 2 13, 3 6; 2 P 1:1, 11; 2 20; 3 2, 18; 1 Jn 4:14 |

H. Royaume

De Dieu

Ès 44 6, Jr 10 10.
46 18, So 3 14.
1 Th 2 12, 1 Tm 6 15

De Jésus-Christ

Mt 2 2, 20:21; 27:11;
Mc 15 2, Lc 23 3;
Jn 1 49, 18:36; 2 P 1:11;
Ap 17 14, 19 16

Avant de terminer cette étude, nous allons considérer le mot grec *kyrios* (Seigneur). Nous verrons en même temps une preuve supplémentaire de la divinité du Christ ainsi que le problème évident de la traduction des Témoins en ce qui concerne cette divinité. Dans leur zèle pour le nom de Dieu, rendu en hébreu par le tétragramme JHVH et transposé en français par Jahvé ou Jéhovah, les Témoins insistent que ce nom soit inséré dans le Nouveau Testament là où le texte grec porte *kyrios*, Seigneur. Par une série d'argumentations tortueuses et ardues à suivre, ils essaient de justifier cette pratique injustifiable **bien que ce tétragramme ne se trouve nulle part dans aucun des anciens manuscrits grecs du Nouveau Testament**. Le mot *kyrios* signifie "Seigneur"; le remplacer par un autre terme est une corruption du texte.

Ceci suscite encore d'autres problèmes. Le Nouveau Testament applique le titre *kyrios* indifféremment à Dieu et au Christ. Les Témoins de Jéhovah sont par conséquent obligés de décider dans quels cas il s'agit de Jéhovah Dieu et dans quels cas il s'agit du Seigneur, le Christ. A un abus de traduction vient s'ajouter l'interprétation du texte. Ainsi, par 237 fois, les Témoins ont mis le nom «*Jéhovah*» à la place de «*Seigneur*», le mot qui se trouve dans le texte grec. Dans les autres passages où apparaît le mot *kyrios*, ils gardent le mot «*Seigneur*» s'ils jugent que c'est du Christ que l'on parle.

Il est dit, dans le livre des Témoins, *Que Dieu soit reconnu pour vrai*, p. 74: «*Si ayant à traduire un livre en français, vous trouviez dans votre texte original soixante-cinq fois le mot PAIN, écririez-vous trente et une fois PAIN, trente et une fois POISSON et trois fois VIANDE? Non certes! Parce que votre traduction serait inexacte.*» Cela est dit sur un autre sujet, mais le principe est quand même applicable ici. Par leur propre définition, les Témoins ont une traduction inexacte du mot *kyrios*.

Même en supposant qu'il soit possible de mettre le nom de Jéhovah à la place de *kyrios*, comment déterminera-t-on quand cela s'applique à Jéhovah et quand cela s'applique à Christ? Voici la règle que les Témoins se sont donnée: «*Comment un traducteur moderne doit-il savoir ou déterminer quand rendre les termes grecs kyrios et théos par le nom divin dans sa version? En déterminant où les auteurs chrétiens inspirés ont cité d'après les textes hébreux. Alors il doit se reporter à l'original pour déterminer si le nom divin apparaît là. De cette façon, il détermine l'identité à donner à kyrios et théos. Il peut alors les revêtir de leur personnalité.*»²⁰

Mais les Témoins peuvent-ils suivre leur propre règle? Par exemple, Philippiens 2:9-10 dit que tout genou doit fléchir au nom de Jésus et que toute langue doit confesser que Jésus-Christ est Seigneur (*kyrios*). Là où 237 fois les Témoins ont rendu le mot «*Seigneur*» par le nom «*Jéhovah*», ils le laissent «*Seigneur*» ici. Pourtant ce texte prouve bien que Jésus est Dieu, car Paul y fait allusion à Ésaïe

45:22, 23: «*Tout genou fléchira devant moi, car je suis Dieu et il n'y en a point d'autre.*»

Regardons deux autres textes attestant la divinité du Christ où les Témoins n'ont pas pu appliquer leur "règle" Hébreux 1:10 «*Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsistes; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.*» Ces paroles sont adressées par le Père au Fils, Jésus-Christ. Nous avons ici une citation directe et très claire de Psaume 102:26-28, un passage reconnu par les Témoins comme faisant référence à Jéhovah Dieu. Selon leur règle, ils auraient dû mettre dans leur traduction de Hébreux 1:10, le nom de Jéhovah, mais ils y ont mis «*Seigneur*». Notons encore que ces paroles, reprises par le Père au sujet duquel elles ont été prononcées dans l'Ancien Testament, sont ici appliquées au Fils par le Père lui-même, et prouvent la divinité du Christ. C'est pourquoi les Témoins n'ont pas pu suivre leur règle dans ce passage.

Un autre exemple, 1 Pierre 3:15. «*N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés, mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur.*» Il s'agit ici d'une référence à Ésaïe 8:12-13 «*Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier.*» Dans ce passage, Pierre cite ce texte d'Ésaïe en l'appliquant directement à Jésus-Christ. La référence à la divinité du Christ, l'identification évidente de la personne du Christ avec celle de Jéhovah est claire. Mais, à nouveau, les Témoins ont laissé le mot «*Seigneur*» et n'ont pas appliqué leur règle. Ce passage prouve la divinité du Christ et prouve aussi que la traduction des Témoins a évité cette référence à sa divinité pour des raisons qui devraient être évidentes pour tous.

Conclusion

L'Éternel dit en Ésaïe 43:10, 12: «*Vous êtes mes témoins...*» Jésus dit à ses disciples en Actes 1:8: «*Vous serez mes témoins...*» Si l'on doit être témoin de quelqu'un aujourd'hui, c'est de Jésus-Christ. Notons-le bien: ce sont ceux qui n'ont pas voulu accepter la divinité du Christ qui l'ont crucifié. Mais à l'un de ceux qui ont vu et cru, Jésus a dit: «*Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, mais qui ont cru.*» ■

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES NOTES

| | |
|-------|---|
| PP PR | Du Paradis perdu au paradis reconquis |
| QD | Que Dieu soit reconnu pour vrai! Ed. 1948 |
| REL | La religion a-t-elle servi l'humanité? |
| LVVA | La vérité vous affranchira |
| WILL | Your will be done on earth |
| ASTC | Assurez-vous de toutes choses |
| HOEK | Anthony Hoekema, <i>Jehovah's Witnesses</i> |
| MESS | Robert Schoeder, <i>Le Messie de la Bible</i> |

Notes

| | | | | | |
|---|---------------|----|--------------|----|--------------|
| 1 | PP PR, p. 19 | 4 | WILL, p. 315 | 15 | REL, p. 239 |
| 2 | QD, p. 32 | 4 | HOEK, p. 123 | 16 | QD, p. 99 |
| 3 | REL, p. 32 | 11 | REL, p. 242 | 17 | LVVA, p. 28 |
| 4 | LVVA, p. 41 | 11 | REL, p. 242 | 18 | ASTC, p. 276 |
| 5 | PP PR, p. 127 | 12 | QD, p. 99 | 19 | MESS, p. 57 |
| 6 | PP PR, p. 164 | 13 | QD, p. 99 | 20 | QD, p. 74 |
| 7 | LVVA, p. 46 | 14 | REL, p. 168 | | |